



UNE SOURCE DE QALQAÑDI, *MAWĀDŪ AL-BAYĀN*, ET SON AUTEUR, 'ALI B. HALAF

Tout lecteur attentif du *Qubb al-a'īd*¹ de Qalqañdi prend rapidement connaissance du fait que l'une des sources principales de ce fameux ouvrage est constituée par le *Mawādū al-bayān*, de 'Ali b. Halaf.

C'est en effet grâce à Qalqañdi seul que l'on a longtemps pu connaître l'existence de cet écrivain et de son livre. Mais Qalqañdi mis à part, une seule citation valable est fournie sur 'Ali b. Halaf: on trouve chez Ḥāfiẓ Ḥalīla² la mention suivante: « Maṣāḥi-

1. J'avais hésité avant de commettre « un si fâcheux contre-sens » qui ne me paraît pas si grave; v. mon article *Contribution à l'histoire de la vie religieuse en Ifriqiya sarrâdî*, dans *Mélanges Louis Massignon*, II, 342 note 2.

2. Qalqañdi, *Sabk al-a'īd fi qind' al-'indī*, éd. de la Bibliothèque Nationale du Caire, Le Caire 1918-22, 14 volumes.

3. Ḥāfiẓ Ḥalīla, *Kalīf*, II, p. 659.

rid al-baydn, li Abd al-Hasan 'Ali b. Hjalaf, li 'Abd al-Walidib, al-kâlib. Mâjâd l-Jâlifa ne précise rien de plus. Et Qalqândlî, malgré l'abondance des emprunts faits, se montre très discret sur 'Ali b. Hjalaf, qu'il qualifie simplement de « l'un de leurs grands lâdib (des Fâtimides) »², et une autre fois de « l'un des grands hommes de leur dynastie (des Fâtimides) »³. Il indique aussi que le Mawâdd al-baydn fut composé pour classifier les différentes branches de la rédaction, sous la dynastie des Fâtimides⁴. Il se trouve qu'un manuscrit du Mawâdd a maintenant été identifié à la Süleymaniye d'Istanbul⁵, ce qui justifie la note suivante.

La brièveté des informations certaines, et l'intérêt suscité par le Mawâdd al-baydn, ont fait que des auteurs modernes, comme G. Sayyâl⁶, ou M. Manâîl⁷, ont fait des hypothèses au sujet de 'Ali b. Hjalaf, et l'ont assimilé au ministre Abu Su'âd Muhammad b. al-Akrâf b. Muhammed 'Ali b. Hjalaf⁸, dont on sait qu'il exerça le ministère en 435 h., sous le calife al-Mustânsîr.

Mais cette identification étant peu ou pas justifiée, j'ai été amené à faire des recherches variées sur 'Ali b. Hjalaf; en premier lieu, à tenter de le rapprocher d'Ibn Hjalaf al-Warrâq (le libraire), appelé⁹ en compagnie du Qâfi Abu 'Abd Allah al-Qurâfi, à la Bibliothèque califale, pour réparer les ouvertures des livres et élaborer un index, en 435 h., au temps du wâzîr al-Gârjârâ'i¹⁰, qui servait le calife al-Mustânsîr. Mais il s'est avéré que cet Ibn Hjalaf n'est autre qu'Abû l-Hassan 'Ali b. Iamâ'il b. Hjalaf al-Kuwayt al-Warrâq, connu sous le nom d'Ibn 'Abî al-Wâfi¹¹, et l'hypothèse ne semble pas confirmée.

C'est alors que, dans le but de me procurer le microfilm du manuscrit du Mawâdd al-baydn retrouvé à Istanbul, j'échangeai une correspondance avec la Conservation de la Bibliothèque Süleymaniye, au cours de laquelle une indication me fut donnée sur le nom complet de l'auteur du Mawâdd al-baydn et sa mort: « Ibn al-Lâjjâm Abu l-Hassan 'Ali b. Hjalaf b. 'Abd al-Malik (- 449 h.) ». Cette précieuse information n'était pas bien loin. S'agissait-il donc de 'Ali b. Hjalaf b. 'Abd al-Malik b. Haggâl al-Bakrî al-Qurqubî al-Mâlikî, connu sous le nom d'Ibn Lâjjâm Abu l-Hassan, mort le dernier jour du șafer

1. Entre موارد و موارد. Il s'agit probablement d'une erreur, peut-être de copiste ou d'impression.

2. Cf. QALQÂNDLÎ, Ǧubb al-ād, VI, p. 432.

3. Cf. QALQÂNDLÎ, Dau', p. 402.

4. Cf. QALQÂNDLÎ, Ǧubb al-ād, X, p. 389.

5. Fatih 4126. Je tiens à adresser mes remerciements sincères au personnel de la conservation de cette Bibliothèque pour leur fructueuse obligeance.

6. Cf. SAYYÂL, Maqâmâ', I, p. 114-5.

7. Cf. MANÂÎL, al-İ'lâra, p. 104. L'affirmation émise, selon laquelle ce livre aurait été composé par le ministre, est au plus une hypothèse, avancée sans preuve ni référence, et qui ne semble pas devoir se vérifier.

8. Au sujet du ce personnage et de ses dates, cf. İbn Hâjjârâ, Muğâfir, II, p. 85; İbn Hâjjârâ, İâzî, p. 63; al-İ'lâra, ed. Fârisî, VI, Fârisî, p. 6 et suivant; İbn Muâvvâd, Ta'rîj Mîr, ed. Manâkî, II, p. 16, 23 et 33; Kevâyl, Mu'mâlâtâl-lâdibâ, II, p. 203; İhâbîl, Künâ al-dârâr, VI, p. 382; İsaqîl, İâzî, II, pp. 271, 313 et 333; Qâlînî, Dayl, p. 61; Barâî, al-İ'lâra, IV, p. 118; Yâqût, İstâd, XIII, p. 209 et XVII, p. 231; et Yâqût, Mu'âsim al-lâdibâ, V, p. 350; İbn Nâ'il, Muğâfir, section al-Qâlînî, ed. Nâ'il, p. 350; Abd al-Mâlikîn, Muğâfir, IV, p. 242, 257.

9. Cf. Qâlînî, Aŷâb al-ahwâmâ', p. 286.

10. Au sujet du wâzîr, cf. İbn Hâjjârâ, İâzî, p. 28 (o. v.), ed. Muqtâsî, Le Caire 1924.

11. Voir, à son sujet, Selâli, Mu'âsim, ed. Rizzâtanî, dans *Annals of the Faculty of Arts, Ain Shams University*, vol. III (1955), p. 89 (en arabe).

de l'année 449 h.¹ Cependant, après avoir vérifié le bien fondé de cette nouvelle hypothèse, il faut observer qu'aucun des auteurs classiques² qui ont mentionné Ibn Battâl n'ont cité le *Mawidd al-haydî* à son propos, mais seulement, et couramment alors, son livre bien connu sur le commentaire de *Buhjârî*. Et ce même auteur a été cité par Qalqalandî lui-même, en tant qu'Ibn Battâl³; dans ces conditions, on voit mal pourquoi Qalqalandî ne l'aurait pas cité, là comme ailleurs, sous le nom de 'All b. Hâlaf, si les deux personnages n'en faisaient qu'un seul.

Le manuscrit du *Mawidd al-haydî* conservé à la Bibliothèque Séleymaniye va-t-il nous permettre de dissiper le mystère qui entoure son auteur? Voici ce qu'une première lecture, sur microfilm, donne comme renseignements:

— En ce qui concerne le nom complet de 'All b. Hâlaf, il est mentionné deux fois: «Abû l-Hâsan 'All b. Hâlaf b. 'All b. 'Abd al-Wahhab»⁴, et encore: «'All b. Hâlaf b. 'All b. 'Abd al-Wahhab»⁵. Remarquons, au passage, que ce nom est complètement différent de celui qui m'avait été indiqué par la Conservation de la Bibliothèque, dans notre correspondance, comme étant celui de l'auteur du *Mawidd al-haydî*.

— La fonction de 'All b. Hâlaf est indiquée: il est qualifié d'*al-hâfi*⁶, ce qui confirme l'indication donnée par Qalqalandî et par Hâggî Hallâ.

— Au sujet de l'époque à laquelle vécut 'All b. Hâlaf, le manuscrit d'Istanbul apporte le plus précis des renseignements: il se trouve en effet qu'en folio 198b du manuscrit, dans un texte où 'All b. Hâlaf expose la manière de convertir le calendrier solaire en calendrier lunaire, il cite en exemple l'année pendant laquelle il écrit: l'an 437 de l'hégire.

Si les dates de naissance et de décès⁷ de 'All b. Hâlaf ne sont toujours pas connues, on est au moins assuré qu'il vivait pendant l'année 437 h., ce qui n'est pas négligeable.

— A propos de l'œuvre de 'All b. Hâlaf, l'apport du manuscrit d'Istanbul est aussi de première importance. S. M. Stern⁸ avait déjà signalé qu'un second ouvrage de 'All b. Hâlaf était mentionné dans ce manuscrit: *Alât al-hâfi*. Il nous faut ajouter un troisième ouvrage, peut-être composé par 'All b. Hâlaf, et en tout cas annoncé par lui: *Kuâib al-hâfi*, dont il parle à deux reprises⁹, dans le même manuscrit du *Mawidd al-haydî*.

En tout état de cause, et en tenant compte de ces nouvelles informations parfaitement établies, il semble que l'on doive admettre l'existence d'un seul Abû l-Hâsan 'All b. Hâlaf b. 'All b. 'Abd al-Wahhab, qui fut un *hâfi*, vivait pendant l'année 437 h., était au service des Fâtimides, en Égypte, et dont l'œuvre se compose de trois ouvrages:

1. Cf. *Kassîla*, *Mu'jam al-mu'allîfîn*, VII, p. 380, Damas.

2. Cf. Ibn HALDÙN, *Mugaddima*, 6^e éd. MONTEUIL, II, p. 916; Yôwâhâlî, *Rouqâh*, p. 699; Ibn BâkîWI, *Sûra*, p. 414; DÂMÂNI, *al-'Ibar*, III, p. 210; Ibrâhîm, *Taqâkirât*, III, p. 1127; Ibn AL-'IMâR, *Sugâhî*, III, p. 263; Zâzâhî, *A'lâm*, V, p. 98 et X; Y. SEZOUR, *Geschichte der Arabischen Schriftsteller*, trad. arabe, p. 312.

3. Cf. Qalqalandî, *Qâdi al-a'âd*, I, p. 472.

4. Au folio 1a du manuscrit.

5. Au folio 1b du manuscrit.

6. A deux reprises, aux folios 1a et 1b.

7. Néanmoins, on doit signaler qu'un certain Abû l-Hâsan 'All b. Hâlaf al-Zayyâdî est mort en Hawwâl 455; cf. Ibn AL-HASSÂL AL-MIQâL, *Wafayât al-Nûriyyâin*, in *RIJâl*, II/2 (1956), p. 336-7.

8. Cf. *Fâtimid decree*, p. 106.

9. Aux folios 16a et 25b du manuscrit.

- *Mawidd al-baydn*,
- *Alat al-hadîth*
- *Kâlib al-jârdj*.

dont, à ma connaissance, le seul *Mawidd al-baydn* est parvenu jusqu'à nous, grâce au manuscrit d'Istanbul, et aux emprunts faits par Qalqâlandî pour ses livres du *Nubb al-a'âd* et du *Daw'*. Mais s'il existe quelque part, *Alat al-hadîth* et *Kâlib al-jârdj* devraient pouvoir être identifiés. Peut-être apporteraient-ils quelques nouveaux éléments d'information sur leur auteur ?

* * *

Le premier examen sur microfilm du manuscrit d'Istanbul permet également quelques remarques sur le livre lui-même. Le *Mawidd al-baydn* semble avoir été composé pour fournir aux bûtibî d'îndî un ouvrage détaillé, clair, abondamment pourvu d'exemples, qui leur soit un instrument indispensable pour rédiger la correspondance du calife de l'époque. Les usages en cours, les normes du temps, les règles à observer en fonction des traditions, ne sont pas seulement expliquées, mais 'All b. Halaf donne à chaque fois des exemples, prisés dans ses propres écrits. C'est un ouvrage représentatif de l'époque Bâmidîe et, en y puisant abondamment, Qalqâlandî a pu donner au *Nubb al-a'âd* sa perspective historique et lui conférer l'authenticité d'une source de première main.

Quant au manuscrit lui-même, dans son état actuel, il n'est pas complet. Ceci pour trois raisons :

- 1) Il ne comporte pas de véritable colophon.
- 2) Il s'arrête au milieu du chapitre 8, alors que l'ouvrage comportait 10 chapitres¹.
- 3) Les diplômes reproduits par Qalqâlandî d'après le *Mawidd al-baydn* ne figurent pas, pour la plupart, dans le manuscrit. Cependant que les citations relatives à l'art de l'îndî, et faites par Qalqâlandî, se retrouvent dans leur presque totalité, dans le manuscrit d'Istanbul.

La question se pose de savoir comment il se présentait dans son entier, et si l'on peut espérer reconstituer les parties manquantes.

Pour faciliter cette tâche, il convient d'utiliser les indications fournies par 'All b. Halaf lui-même. Au début du manuscrit figure en effet la nomenclature des chapitres² du livre, avec leur intitulé général. Cependant, à l'aide de cette table des matières ou au sommaire, on peut en établir une autre beaucoup plus complète, en lui adjugeant les subdivisions faites par 'All b. Halaf lui-même dans le cours de son ouvrage, et que l'on peut relever au fil de la lecture. C'est ce que j'ai fait, et qui constitue l'ancrage du présent travail.

On obtient ainsi une sorte d'encadrure du livre, dont l'utilité serait primordiale pour la préparation d'une éventuelle publication du manuscrit, car elle permettrait de replacer les documents absents, mais conservés par Qalqâlandî, d'après leur contenu. J'ajoume à passage que cette publication permettrait aussi une étude plus approfondie du *Nubb*

1. Aux folios 3 et 4.

2. Aux folios 3 et 4.

al-dīn, en ce sens que les lacunes laissées par l'éditeur moderne¹, les lectures douteuses² du manuscrit du *Sūbḥ al-dīn* par le même éditeur, et même les citations altérées ou incomplètes³ faites par Qalqāndī lui-même, pourraient, la plupart du temps, être complétées ou corrigées.

Cependant, pour résoudre le problème des documents absents, et qui constituaient la fin du chapitre 8, le chapitre 9 et le chapitre 10, j'ai fait la recension des citations du *Mawdūd al-baydā'*.

A ma connaissance, il semble bien, malheureusement, que le seul Qalqāndī ait utilisé cet ouvrage, tant dans le *Sūbḥ al-dīn*, que dans le *Daw'*. J'ai donc dressé, d'une part, la liste des références, au *Mawdūd al-baydā'* ou à son auteur, dans le *Sūbḥ al-dīn*⁴, et d'autre part, dans le *Daw'*⁵. En faisant la comparaison entre ces documents reproduits par Qalqāndī, et ceux que l'on peut retrouver dans le manuscrit, on voit qu'il reste un nombre appréciable de textes absents du manuscrit d'Istanbul. Mais peut-on espérer replacer ces documents dans leurs chapitres respectifs, soit à la fin du chapitre 8⁶, le chapitre 9 ou le chapitre 10⁷?

Il faut bien reconnaître que, seul, le contenu des documents peut donner une indication sur leur classement dans l'un de ces chapitres.

Indiquons enfin qu'entre ces deux chapitres manquants, il serait très intéressant de reconstituer le dernier, le dixième. Il traitait, en effet, de la politique, sous l'aspect des connaissances, usages et bonnes règles que devait posséder le parfait Émir dans ce domaine. En connaître le texte permettrait une analyse socio-politique, sur des bases bien assurées, de l'époque fatimide, en Égypte.

1. Citons par exemple: *Sūbḥ al-dīn*, VIII, p. 312, ligne 9 et note 1, la lacune se complète ainsi, contrairement à ce que suppose l'éditeur: *لَيْلَنَ الْقَاسِي*⁸, en se référant au *Mawdūd al-baydā'*, folio 180b.

2. Entre autres: *Sūbḥ al-dīn*, VIII, p. 234, ligne 14 et note 1; contrairement à ce qu'indique l'éditeur, il faut corriger en: *بِسْطَلُونَ* selon le *Mawdūd al-baydā'*, folio 183a.

3. Comme, par exemple: *Sūbḥ al-dīn*, VIII, p. 244, ligne 6, qui correspond au *Mawdūd al-baydā'*, folio 177b; et encore VIII, p. 246 ligne 3, dont l'équivalent se trouve au folio 178b du *Mawdūd al-baydā'*.

4. Pour le I, il y a 24 références; pour le II, 9; pour le III, 11; pour le VI, 52; pour le VII, 1; pour le VIII, 46; pour le IX, 64; pour le X, 11; pour le XIII, 9; pour le XIV, 3.

5. Il y a 19 références au *Mawdūd al-baydā'* ou à son auteur dans *Daw'*.

6. Pour le contenu détaillé du chapitre 8, voir le manuscrit d'Istanbul, aux folios 175b et suivants.

Annexe

كتاب موسى البيان

- تصنيف الشيخ الامام العام العلامة
ابن الحسن على بن خلف بن علي بن
عيسى انواعه الكتب وحياته تعالى
أبواب الكتاب وأقسامه
- الباب الرابع
في صناعة البديع وأبوابها
- البديع
 - ذكر أحسن ما ابدا به الكاتب
 - والخطيب والشاعر
 - ذكر الخروج الحسن
 - ذكر الترجيح
 - ذكر المقابلة
 - ذكر التضييم
 - ذكر التبيين
 - ذكر الالتفات
 - ذكر الاعتراض
 - ذكر التفسير
 - ذكر التعميم والتكميل
 - ذكر المبالغة
 - ذكر التكاليف
 - ذكر الاشارة
 - ذكر الارداد
 - ذكر التمثيل
 - ذكر الكناية
 - ذكر التعريف
 - ذكر التهريم
 - ذكر التوشيح
 - ذكر الاعتتاب
 - ذكر الایغال
 - ذكر التركيب
 - ذكر الالام
 - ذكر الاستفهام
 - ذكر التفريع
 - ذكر التبدل
- باب الاول
- في حه صناعة الكتابة وفضليتها
ومنلعتها وقامتها ورسم الكتاب
وعلة وضعه
- الباب الثاني
- في البلاغة وأقسامها الاصلية
- قول في الانفاظ البيطحة
 - قول في المانى الجبردة
 - قول في التركب من الانفاظ
- الباب الثالث
- في أقسام البلاغة الفرعية
- قول في الحقيقة والمجاز
 - قول في الابياز
 - قول في الاستمارة
 - قول في البيان
 - قول في التشيه
 - قول في النظم
 - قول في الترتيب
 - قول في التصرف
 - قول في الشاكلة
 - قول في التسلوم
 - قول في المثل

**القسم الثاني وهو عيوب المعانى
عشرة أنواع**

- ١ - ذكر المتجليل والمبالغ والتاقص
- ٢ - ذكر فساد التقسيم
- ٣ - ذكر فساد المقابلة
- ٤ - ذكر فساد التفسير
- ٥ - ذكر نسب الشيئى الى ما ليس منه
- ٦ - ذكر التطبيق العيب
- ٧ - ذكر التخليط
- ٨ - تحريف الاسم عن موضعه
- ٩ - ذكر (١٠٠)

**القسم الثالث وهو عيوب الركب من
الالفاظ والمعانى
أحد عشر نوعا**

- ١ - ذكر الاخلال
- ٢ - ذكر عكس الاخلال
- ٣ - ذكر الانتقال
- ٤ - ذكر الهدر والتبعيد
- ٥ - ذكر تكلف القافية والجمع
- ٦ - ذكر القلب
- ٧ - ذكر البتور من معنى الكلام
المنظوم
- ٨ - ذكر المشترك
- ٩ - ذكر المخشو غير المفيد
- ١٠ - الترديد العيب
- ١١ - ذكر التوسيع العيب.

- ذكر التصریع
- ذكر الاستدراك
- ذكر المخشو المفید
- ذكر الرجع
- ذكر الترشیع
- ذكر التردید
- ذكر التصدیر
- ذكر التسمیط
- ذكر التضمن
- ذكر توکید المدح (بما يشبه الذم)
- ذكر الاستطراد
- ذكر الماءلة
- ذكر المزمل المراد به الجد
- ذكر الاستئناف
- ذكر التقویف

**باب الخامس
فيما يخرج الكلام عن أحكام
البلاغة**

- القسم الاول في عيوب الالفاظ
وهو ثانية أنواع**
- ١ - ذكر الحوشى والنافر والملعون
 - ٢ - ذكر الاستمارتين
 - ٣ - ذكر التعقید
 - ٤ - ذكر التطويل
 - ٥ - ذكر التجمیع
 - ٦ - ذكر التکریر
 - ٧ - ذكر الماءلة
 - ٨ - ذكر التجنیس العيب

1. Ces deux sections sont omises.

النوع الخامس – نقل ماحشت
قائمه الى خده
النوع الثاني – الانقطاع والتفريق
النوع الثالث – الاعتدام ويسى
فخا

النوع الرابع – الاغارة
النوع الخامس – الاصطراط
والاستلحاق
النوع السادس – الانتهال
المونج للسرقات –
ما [نقل] من النظم الى النثر
ما نقل من التصور الى المنظوم
قول في المواردة
من المواردة (صوابه المواردة)

الباب السابع
في أوضاع الخط وقوائمه وترتيب
الصدور والعنوانات والأدعية
والتواريخ والختم

– قول في الخط وأحكامه
– قول في ترتيب الصدور
– قول في العنوان
– قول في الدعاء
– قول في التاريخ
– قول في الختم

الباب الثامن
في رسوم الكتابات
النوع الاول من التريل
وهو السلطانيات
الضرب الثاني + منه أربعة أنواع

الباب السادس
في أن الطبع هو قوام الصناعة
ونظامها واحتداء مذاهب السالبين
فيها كمالاً وتماماً

قول في احتداء اللاحدين
مذاهب السالبين
قول في الطريق الملوكة الى
استعمال اللاحدين
– الضرب المتبع من استعمال المانى
النوع الاول – النظر والللاحظة
النوع الثاني – في كشف المعنى
النوع الثالث – نقل المعنى الى
معنى آخر
النوع الرابع – كشف المعنى
وأيضاً
النوع الخامس – تكافؤ التبع
والبتدع
النوع السادس – اختصار
النظر الطويل مع حرامة المعنى
– الضرب المتبع من استعمال
المانى

وهو سبعة أيام
النوع الاول – تعمير التبع عن
احسان البتدع ووقوعه دونه
وهو خمسة انواع
النوع الاول – الاخلال بعض
المعنى
النوع الثاني – نقل الوجيز الى
المهم
النوع الثالث – نقل الجزء الى
الركيل
النوع الرابع – نقل ماحسن
معناه الى ماتبع بناء

- رسوم النوع الاول منه وهو الكتب
المخراجية والهلالية
- الكتب بالتنوية والتقطيب
 - الكتب بالاحماد والاذام
 - الكتب بالأوامر والتواهي
 - الكتب في الزمام [اعل] الذلة
بالتغير (أو الكتب في الغيار)¹
- رسوم النوع الثاني منه وهو التقاليد
والمعهود
- والتأشير والامانات
- رسوم النوع الثالث منه وهو
التوقيعات
- رسوم النوع الرابع منه وهو المكتبات
في أمرور المخرج
- الباب التاسع
في آداب المتناعة
- الباب العاشر
في آداب السياسة
- ما يحتاج إليه كافية الكتاب
من الاعتقاد والتخلاق والعمل².
- رسوم النوع الاول منه وهو الكتب
في الحوادث المأولة
- أغراض هذه الكتب
- الكتب في الدعاء الى الدين
 - الكتب في الحث على الجهاد
 - الكتب في الخض على الطاعة
 - الكتب بالتبيه على مواسم
العبادة
 - الكتب عند حدوث الآيات
المهاوية
 - الكتب في النهي عن التنازع
في الدين
 - الكتب عن الخلقة عند انتقال
المخلافة اليه
 - الكتب في الهدن والعقود
 - الكتب الى من نكث عهده من
المعاهدين
 - الكتب الى من خلع الطاعة
 - الكتب بالتضيق على المقربين
 - الكتب في الاعذار عن السلطان
 - الكتب في الفتوحات
 - الكتب في التوقة بين السنين

ABDEL HAMID SALIM

1. Fin du manuscrit d'Istanbul.

2. Cette indication est fournie par le manuscrit, folio 23a.

BULLETIN CRITIQUE

Paul NWYIA, *Ibn 'Ajā' Allāh (m. 709/1309) et la Naissance de la Confrérie Sādilite*, édition critique et traduction des *Hikam*, Dar el-Machreq Éditeurs, Beyrouth 1972, 323 pp.

Ce deuxième ouvrage de la collection Recherches, publié sous la direction de l'Institut de Lettres Orientales de Beyrouth, dans la Nouvelle Série: A. Langue arabe et Pensée islamique, est le fruit de longues recherches entreprises par le Père P. Nwyia, il y a plus de quinze ans, sur Ibn 'Abid al-Honda. Dans son *Ibn 'Abid al-Honda* (1332-1399), publié en 1961, l'auteur nous donnait en effet une analyse détaillée du *Tanbīh*, commentaire d'Ibn 'Abid sur les *Hikam* d'Ibn 'Ajā' Allāh al-Sakawī (ou al-Sakawī), né en 709/1309, le treizième grand cheikh Sādilite. Ces *Hikam*, 171 vers dans la littérature de Soufisme, sont donc désormais à la fois publiées dans leur texte arabe avec une édition critique faite à partir de 63 (3) manuscrits, traduites intégralement en français et commentées, grâce au labeur du Père P. Nwyia. C'est donc à un travail particulièrement précieux que l'on doit rendre hommage.

Dans une introduction, constituant la première partie de son ouvrage, P.N. trace les grandes étapes du Soufisme, avant de passer à l'étude d'Ibn 'Ajā' Allāh et de la naissance des Sādilites, puis aux *Hikam* et à leur structure. L'auteur consacre également un long chapitre au genre *Hikam* avant Ibn 'Ajā' Allāh, représenté par al-Itṭīḥ, Abu Madyan, 'Alī al-Harrālī, Ibn 'Arabī, et enfin Aralīn (ou Rasilīn) al-Dimashqī. P. N. indique ensuite le classement et la description des manuscrits qu'il a utilisés et comment il a conçu sa traduction.

La deuxième partie comprend le texte arabe et la traduction française des *Hikam*, d'extraits de lettres et d'un colloque mystique (*mawdūdā*) d'Ibn 'Ajā' Allāh.

La troisième partie est consacrée aux notes explicatives sur le vocabulaire mystique des *Hikam* selon l'ordre de celles-ci. Enfin, un appendice constitué par un supplément aux *Hikam* données par quatre manuscrits, une bibliographie, un index des noms propres, un index des termes techniques et le vocabulaire des *Hikam* viennent clôturer ce travail particulièrement riche.

Dans la première partie, où le Père P. N. fait l'historique des options doctrinales et spirituelles des premiers grands maîtres du Sādilisme, nous avons relevé un passage dont l'intérêt et l'importance méritent qu'en s'y attarde. Il s'agit de l'attitude des Sādilites vis-à-vis d'Ibn 'Arabī et de ses disciples. L'auteur écrit en effet ceci: «... les Sādilites en général, et plus spécialement Ibn 'Ajā' Allāh, avaient des motifs pour ne pas se mettre à la remorque des disciples d'Ibn 'Arabī. Si celui-ci était grand, ils avaient conscience d'avoir, eux, plus grand que lui et de justifier le qābī du temps en la personne de leurs fondateurs, Sādīl et Mursī. Une anecdote, rapportée par Ibn 'Ajā' Allāh, est à ce point de vue significative: elle met en scène Sādīl et Ḥadr al-Dīn Qūnawī, le plus célèbre disciple d'Ibn 'Arabī: «Quand Ḥadr al-Dīn Qūnawī, raconte-t-il, vint en Egypte en mission, il rencontra le Cheikh Abū-l-Ijāz (al-Sādīlī) et discuta, en sa présence, sur une multitude de sciences. Le Cheikh garda la tête baissée jusqu'à ce que Ḥadr al-Dīn eut fini de parler. Alors il leva la tête et lui dit: informe-moi, où est aujourd'hui le Pôle (quābī) de notre temps, qui est son fiddīg et quelles sont ses connaissances? Le